

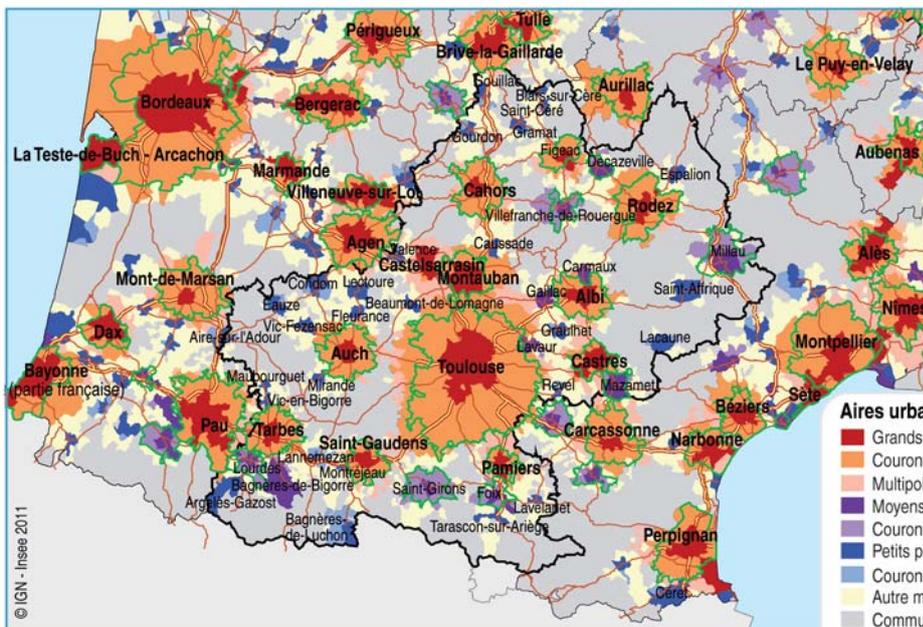


Nouvelles aires urbaines En Midi-Pyrénées, l'influence des villes se renforce et s'étend

En Midi-Pyrénées, comme au niveau national, les villes renforcent leur attraction sur les actifs en emploi, attraction qui s'exerce de plus en plus loin. Les aires d'influence d'une douzaine de grands pôles urbains forment une armature en étoile autour de la capitale régionale, caractérisée par la croissance démographique des espaces urbains et périurbains. L'aire urbaine de Toulouse, la quatrième de France, est emblématique de cette évolution : marquée par une forte densification, elle s'étend sur 453 communes et compte 1,2 million d'habitants. L'emploi se concentre de plus en plus dans les grands pôles urbains.

Midi-Pyrénées : les 50 espaces sous influence urbaine

Le nouveau zonage en aires urbaines



- Aires urbaines (contour 2010)**
- Grands pôles (plus de 10 000 emplois)
 - Couronnes des grands pôles
 - Multipolarisé des grands pôles
 - Moyens pôles (5 000 à 10 000 emplois)
 - Couronnes des moyens pôles
 - Petits pôles (moins de 5 000 emplois)
 - Couronnes des petits pôles
 - Autre multipolarisé
 - Communes isolées hors influence des pôles
 - Contour des aires urbaines 1999

Source : Insee - Zonage en aires urbaines 2010 - Recensement de la population 2008

Christian Ratte

Certains actifs parcourent des distances de plus en plus grandes pour aller travailler dans les grands pôles urbains, ces agglomérations qui offrent au moins 10 000 emplois, et dont l'aire d'influence ne cesse de grandir. C'est ce que montre la mise à jour du zonage en aires urbaines qui vient d'être réalisée. En Midi-Pyrénées, douze grands pôles urbains regroupent 47 % de la population et 61 % des emplois. Leurs aires d'attraction couvrent un territoire de plus en plus vaste, qui s'étend sur 759 communes, constituant leurs couronnes, et dans chacune desquelles plus de 40 % des actifs vont travailler dans le pôle urbain ou une commune attirée par celui-ci. Auxquelles il convient de rajouter 173 communes attirées par plusieurs grands pôles. Les deux tiers de la population régionale vit ainsi dans un grand pôle urbain ou dans son aire d'influence.

Le zonage en aires urbaines est basé sur l'étude des déplacements domicile-travail autour des pôles urbains. Il constitue une approche fonctionnelle du territoire pour mesurer l'influence des villes au-delà de leurs limites physiques. Il rend compte de la très grande diversité des formes de peuplement du territoire, des plus urbanisés, les pôles des grandes aires urbaines, aux communes isolées hors influence des pôles, en passant par l'espace périurbain autour de ces

grands pôles et les pôles de taille intermédiaire et leurs aires d'influence.

Toulouse, quatrième aire urbaine de France

Quatrième grande aire urbaine de France par la population, l'aire urbaine de Toulouse compte 1,2 million d'habitants en 2008, devant Lille dorénavant. Elle concentre 42 % des habitants de Midi-Pyrénées. Son poids dans la population régionale reste le plus élevé parmi les métropoles de province. L'écart avec les autres grandes aires urbaines de la région est en effet considérable : l'aire urbaine de Toulouse est à elle seule deux fois plus peuplée que les onze autres grandes aires réunies. L'aire urbaine de Tarbes, deuxième de la région, compte 115 000 habitants et Montauban, qui a détrôné Albi à la troisième place, en compte 100 000.

L'aire urbaine de Toulouse s'étend sur 453 communes, dans un rayon d'une cinquantaine de kilomètres autour de la ville-centre et figure parmi les plus étendues de France, avec une superficie de plus de 5 000 km². La commune la plus éloignée est à 75 km de Toulouse par la route, ce qui représente un trajet de 90 minutes aux heures de pointe. Par rapport à 1999, elle étend son attraction sur 111 communes supplémentaires et absorbe notamment les agglomérations

de l'Isle-Jourdain à l'ouest, de Ville-mur-sur-Tarn et Rabastens à l'est, et de Cazères au sud-ouest.

Malgré cela, la part de la population vivant dans les grandes aires urbaines reste assez faible en Midi-Pyrénées : deux habitants sur trois résident dans une grande aire urbaine. C'est beaucoup moins qu'en Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur ou Nord-Pas-de-Calais : dans ces régions, les plus urbanisées de province, l'armature urbaine est multipolaire autour de quelques grandes agglomérations et plus de 80 % de la population vit dans une grande aire urbaine. En Midi-Pyrénées, le poids démographique des aires moyennes ou petites est plus élevé.

Une armature urbaine en étoile autour de Toulouse

Le développement spectaculaire en étoile de l'aire d'influence de Toulouse traduit une armature urbaine monocentrique de la région, sans réel contrepoids. Elle s'appuie sur les aires urbaines périphériques, à une heure de la métropole régionale et se renforce en suivant les grands axes routiers. L'aire de Montauban est désormais contiguë à celle de Toulouse. La plupart des communes attirées à la fois par Toulouse et Montauban en 1999, font désormais partie de l'aire urbaine de Toulouse. L'influence toulousaine se renforce

Moins de grandes aires urbaines en Midi-Pyrénées

Répartition de la population selon les catégories du zonage en aires urbaines 2010

	Midi-Pyrénées			France métropolitaine (hors Paris)	
	Population en 2008	en %	Densité (hab/km ²)	en %	Densité (hab/km ²)
Espace des grandes aires urbaines					
Grandes aires urbaines	1 860 052	65,5	162	71,9	198
<i>Grands pôles (plus de 10 000 emplois)</i>	1 325 212	46,7	591	52,3	646
<i>Couronnes des grands pôles</i>	534 840	18,8	58	19,6	69
Communes multipolarisées des grandes aires	91 414	3,2	37	6,4	62
Espace des autres aires					
Moyennes aires	212 263	7,5	82	4,2	103
<i>Moyens pôles (5 000 à 10 000 emplois)</i>	178 865	6,3	151	3,5	195
<i>Couronne des moyens pôles</i>	33 398	1,2	24	0,7	30
Petites aires	169 480	6,0	76	5,0	96
<i>Petits pôles (1 500 à 5 000 emplois)</i>	154 140	5,4	94	4,7	127
<i>Couronne des petits pôles</i>	15 340	0,5	26	0,3	22
Autres communes multipolarisées	197 897	7,0	24	6,6	32
Communes isolées hors influence des pôles	307 122	10,8	17	5,9	20
Midi-Pyrénées	2 838 228	100,0	63	100,0	95

Sources : Insee - Zonage en aires urbaines 2010 - Recensements de la population 1999 et 2008

Douze grandes aires urbaines en Midi-Pyrénées

Population des grandes aires urbaines en 1999 et 2008

Aire urbaine (contour 2010)	Population		Rang national	
	2008 (contour 2010)	1999 (contour 1999)	2008	1999
Toulouse	1 202 889	960 588	4	5
Tarbes	115 588	110 627	72	67
Montauban	100 875	76 178	86	99
Albi	95 424	86 042	91	90
Rodez	82 579	64 841	104	112
Castres	67 381	61 390	121	116
Cahors	43 107	37 124	162	162
Auch	40 492	35 834	167	165
Pamiers	33 405	22 197	183	210
Saint-Gaudens	29 673	22 776	195	204
Castelsarrasin	26 102	11 352	208	228
Figeac	25 315	14 150	212	225

Sources : Insee - Zonage en aires urbaines 2010 - Recensements de la population 1999 et 2008

en direction des aires d'Albi, de Castres, de Pamiers, de Saint-Gaudens et d'Auch : elle se fait désormais sentir sur de nombreuses communes, toujours sous l'influence partielle de ces grandes aires, définissant ainsi de nouveaux espaces multipolarisés entre Toulouse et chacun de ces pôles urbains. L'aire urbaine de Toulouse partage aussi son influence avec de plus petits pôles. C'est le cas à l'est, où de petites villes, dont certaines en pleine expansion, partagent leur attractivité avec celle de la capitale régionale : Gaillac, Lavaur et Revel en pleine expansion, Graulhet dans une moindre mesure. L'armature urbaine en étoile de Midi-Pyrénées se renforce donc, dessinant au centre de la région un vaste espace sous l'influence de Toulouse, relayée par des aires de plus petite taille.

Au-delà, les grandes aires urbaines plus distantes, Tarbes, Rodez, Cahors, et Figeac, complètent cette première ossature de l'influence urbaine en Midi-Pyrénées, la présence d'au moins un grand pôle urbain dans chaque département assurant un certain équilibre. Ce réseau d'influence des principaux pôles urbains de la région s'appuie sur 11 aires moyennes et 27 petites aires qui complètent le maillage du territoire régional.

Les grands pôles urbains de la région concentrent les trois quarts de la population de leurs aires urbaines. Il y a des exceptions cependant. Cahors, au centre d'une couronne très étendue, et dont le développement est contraint par le relief, ne regroupe qu'un peu plus de la moitié des habitants

de son aire urbaine. Et l'agglomération de Saint-Gaudens n'est guère plus peuplée, elle aussi, que sa couronne périurbaine.

Dynamisme démographique des grandes aires

Une part croissante de la population vit dans les grandes aires urbaines. Celles-ci concentrent le dynamisme démographique de la région, particulièrement celle de Toulouse, dont la croissance, entre 1999 et 2008, est parmi les plus élevées des aires urbaines de métropole de plus de 500 000 habitants. Dans leur nouveau périmètre, les grandes aires urbaines représentent désormais 66 % de la population régionale, contre 59 % en 1999, dans leur contour de l'époque. Cette forte progression permet à Midi-Pyrénées de se rapprocher de la moyenne de province. En dix ans, les douze grandes aires urbaines de la région ont gagné 360 000 habitants, soit 24 % de plus. La seule aire de Toulouse compte 240 000 habitants supplémentaires : c'est la population d'un département comme le Tarn-et-Garonne.

Bénéficiant particulièrement du dynamisme de Toulouse, les aires urbaines de Montauban (+ 25 000 habitants) et Pamiers (+ 11 000) ont des taux de croissance comparables. Les aires d'Albi et de Saint-Gaudens s'accroissent un peu moins rapidement mais profitent aussi des voies d'accès rapides vers Toulouse.

Plus loin de la zone d'attraction toulousaine, les aires de Rodez, Cahors et Figeac font preuve néanmoins

d'un dynamisme comparable à celui d'Albi ou Saint-Gaudens. Seules les aires urbaines d'Auch, de Castres et de Tarbes restent un peu à l'écart de cette dynamique démographique, avec une croissance inférieure à la moyenne nationale.

Entre 1999 et 2008, le périmètre des grandes aires s'est étendu dans la plupart des cas. Il couvre ainsi 895 communes en 2008, contre 692 en 1999. Avec 11 500 km², leur superficie représente un quart du territoire régional. Le périmètre des aires de Toulouse, Montauban et Rodez s'est fortement agrandi : Toulouse gagne 111 communes, dont 8 en Languedoc-Roussillon, Montauban 11 et Rodez 14.

Densification exceptionnelle de l'aire urbaine de Toulouse

En Midi-Pyrénées plus qu'ailleurs, la croissance démographique des grandes aires urbaines se fait surtout par densification. Particulièrement celle de Toulouse, qui se caractérise par une densification exceptionnelle, la plus forte parmi les très grandes aires du pays : une grande partie de son dynamisme s'explique par une forte augmentation de population dans le périmètre défini aujourd'hui. La croissance démographique d'une aire urbaine est en effet la combinaison de deux phénomènes : l'extension et la densification. L'extension rend compte de l'augmentation de population due à la seule croissance du périmètre : elle est mesurée comme le rapport de la population de 1999 entre le nouveau zonage (défini en 2010) et l'ancien zonage (1999). La densification traduit l'augmentation de population entre 1999 et 2008 sur un territoire constant : on la mesure en rapportant la population de 2008 dans le nouveau zonage à la population de 1999 dans ce même zonage.

Entre 1999 et 2008, l'effet densification est très élevé dans les aires de Toulouse, Montauban et Pamiers, y compris dans les agglomérations, au cœur de ces aires. Ainsi, l'agglomération de Toulouse gagne 100 000 habitants, répartis pour moitié dans la ville-centre, pour moitié dans la

Une croissance démographique des grandes aires urbaines deux fois plus rapide en Midi-Pyrénées

Population des grandes aires urbaines et variation annuelle moyenne entre 1999 et 2008

Aire urbaine	Population en 2008			Taux de variation annuel moyen 1999/2008 (en %)		
	Pôle urbain	Couronne périurbaine	Aire urbaine	Pôle urbain	Couronne périurbaine	Aire urbaine
Toulouse	864 936	337 953	1 202 889	1,4	3,0	1,8
Tarbes	77 609	37 979	115 588	-0,1	1,1	0,3
Montauban	72 275	28 600	100 875	1,4	2,5	1,7
Albi	72 453	22 971	95 424	0,8	1,9	1,0
Rodez	49 052	33 527	82 579	0,7	1,4	1,0
Castres	56 861	10 520	67 381	0,0	1,7	0,3
Cahors	23 348	19 759	43 107	0,1	2,0	0,9
Saint-Gaudens	15 860	13 813	29 673	0,8	1,3	1,0
Auch	24 878	15 614	40 492	0,0	1,5	0,6
Pamiers	26 061	7 344	33 405	1,8	2,0	1,8
Castelsarrasin	25 254	848	26 102	0,7	0,7	0,7
Figeac	16 625	8 690	25 315	0,5	1,6	0,9
Ensemble Midi-Pyrénées	1 325 212	537 618	1 862 830	1,1	2,5	1,5
France (hors Paris)	27 481 601	9 944 674	37 426 275	0,4	1,4	0,7

Sources : Insee - Zonage en aires urbaines 2010 - Recensements de la population 1999 et 2008

Zonage en aires urbaines, version 2010

Le **zonage en aires urbaines** permet de mesurer l'influence des villes et de leurs agglomérations sur le territoire. Le principe consiste à prendre en compte les déplacements domicile-travail pour évaluer la part des actifs d'une commune se rendant dans les pôles urbains voisins, parfois éloignés. En vigueur depuis 1999, le zonage en aires urbaines a été redéfini en 2010, sur la base des données du recensement de la population de 2008, plus particulièrement des données sur l'emploi et les déplacements domicile travail.

La première étape consiste à identifier les pôles urbains : il s'agit des agglomérations, ou unités urbaines, offrant plus de 1 500 emplois. Parmi ceux-ci, on distingue les **grands pôles urbains** (plus de 10 000 emplois), les **moyens pôles** (de 5 000 à 10 000 emplois) et les **petits pôles** (de 1 500 à 5 000 emplois).

La seconde étape consiste à définir les **couronnes des grands pôles urbains**, c'est-à-dire l'ensemble des communes ou unités urbaines dont au moins 40 % des actifs résidents travaillent dans le pôle ou dans l'une des communes attirées par celui-ci.

L'ensemble constitué par un grand pôle urbain et sa couronne est appelé **grande aire urbaine**.

Certaines communes ou unités urbaines ne sont pas attirées par une seule grande aire urbaine, mais par plusieurs. On définit le concept de **communes multipolarisées des grandes aires** comme les communes ou unités urbaines dont au moins 40 % des actifs résidents travaillent dans plusieurs grandes aires urbaines, sans atteindre ce seuil avec une seule d'entre elles.

L'ensemble constitué par les couronnes des grands pôles urbains et les communes multipolarisées des grandes aires urbaines constituent l'**espace périurbain**.

On définit par ailleurs les **couronnes des moyens pôles et des petits pôles** de la même manière que les couronnes des grands pôles urbains.

L'ensemble formé par un moyen pôle et sa couronne est appelé **moyenne aire** et l'ensemble formé par un petit pôle et sa couronne **petite aire**.

Parmi les communes qui n'appartiennent à aucune aire (grandes, moyennes ou petites), et qui ne sont pas multipolarisées des grandes aires, on définit les **autres communes multipolarisées** : celles dont au moins 40 % des actifs résidents travaillent dans au moins deux aires.

On dénombre sur le territoire métropolitain 230 grandes aires urbaines, 126 moyennes aires et 415 petites aires. Midi-Pyrénées compte 12 grandes aires urbaines, 11 moyennes aires et 27 petites aires.

banlieue. C'est 14 % de plus qu'en 1999. L'agglomération de Pamiers compte 17 % d'habitants en plus, celle de Montauban 13 %.

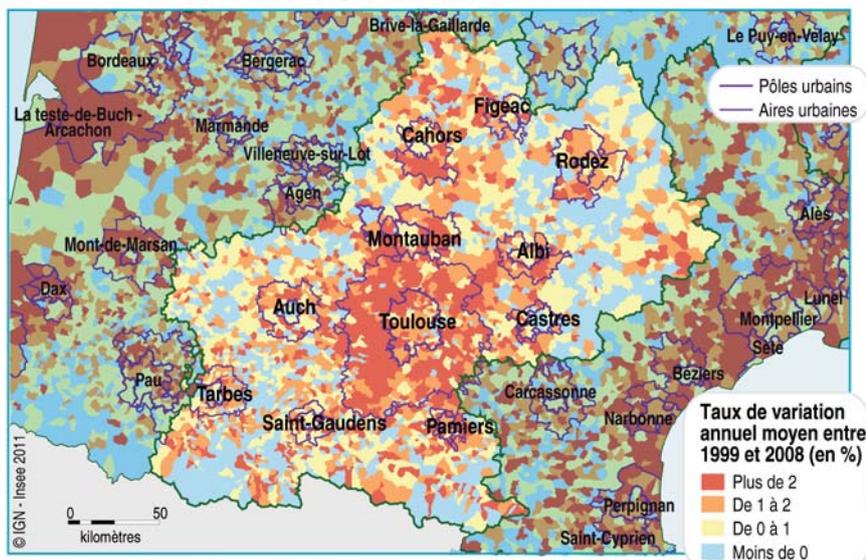
Cependant la densification exceptionnelle de l'aire urbaine de Toulouse ne change guère sa position en termes de densité de population parmi les très grandes aires urbaines de métropole : en partie du fait de sa forte extension, elle reste relativement peu densément peuplée.

L'espace périurbain se densifie

La population des couronnes des grandes aires de Midi-Pyrénées continue de s'accroître à un rythme exceptionnellement élevé entre 1999 et 2008. Dans leur périmètre actualisé, la population augmente de 2,5 % par an sur la période, près de deux fois plus vite qu'en moyenne dans les couronnes des grandes aires urbaines du pays (+ 1,4 %). Dans la quasi-totalité des aires urbaines de la région, la croissance démographique des couronnes est supérieure à la croissance moyenne observée en France. Seules exceptions : Castelsarrasin, dont la couronne se limite à deux communes, Tarbes et dans une moindre mesure Saint-Gaudens. L'ensemble des couronnes périurbaines de la région gagnent 100 000 habitants, dont 80 000 pour la seule couronne de Toulouse. Dans ce grand espace périurbain toulousain, la croissance de population est de 3,0 % par an : il s'agit d'une croissance très forte

Forte densification des espaces périurbains

Variation annuelle moyenne de la population entre 1999 et 2008



Sources : Insee - Zonage en aires urbaines 2010 - Recensements de la population 1999 et 2008

parmi les couronnes des très grandes aires urbaines : Bordeaux (+ 2,6 %), Nice (+ 2,3 %), Lyon (+ 1,6 %), Marseille (+ 1,4 %) ou Lille (+ 0,5 %).

Dans la plupart des grandes aires urbaines de Midi-Pyrénées, la croissance des couronnes est au moins deux fois plus rapide que celle de leurs pôles respectifs. Sauf à Pamiers, très dynamique et qui se distingue par une croissance équilibrée du pôle, largement redessiné, et de la couronne.

Forte extension des aires urbaines

Si la densification des aires urbaines apparaît comme le principal facteur de leur croissance démographique, il n'en demeure pas moins que 127 000 habitants répartis sur 203 communes ont rejoint leur territoire d'influence : l'extension des agglomérations a englobé 45 000 habitants supplémentaires, celle des couronnes 82 000.

Le contour de la banlieue toulousaine ne bouge pratiquement pas : seule une commune de 1 200 habitants, Lauzerville, intègre l'agglomération. Mais la couronne périurbaine s'étend sur plus d'une centaine de communes supplémentaires, intégrant 60 000 habitants à l'aire urbaine. C'est beaucoup : la taille d'une ville moyenne, même si cette extension n'a pas de commune mesure avec celles de Lyon, de Grenoble, d'Avignon ou encore de Saint-Etienne, qui se

Nouveautés au pays des aires

En Midi-Pyrénées, de nouvelles aires urbaines sont apparues ou ont changé de catégorie par franchissement de seuil.

Parmi les petites aires, les unités urbaines de Vic-Fezensac (Gers) et Maubourguet (H^{es}-Pyrénées) deviennent de petits pôles d'emplois, offrant chacun plus de 1 500 emplois. Lavaur, Gaillac (Tarn) et Bagnères-de-Bigorre (H^{es}-Pyrénées) deviennent des moyens pôles. Castelsarrasin et Moissac (Tarn-et-Garonne) forment désormais une seule unité urbaine qui constitue un grand pôle urbain. Capdenac-Gare (Aveyron) fait désormais partie du grand pôle urbain de Figeac.

L'attraction de certaines aires urbaines dépasse les limites régionales. Toulouse attire 10 communes de l'Aude, contre 2 en 1999. Tarbes attirent des communes des Pyrénées-A^{quies}, Souillac (Lot) des communes de Dordogne. À l'inverse, des villes d'Aquitaine étendent leur influence en Midi-Pyrénées. Agen attire ainsi des communes du Tarn-et-Garonne, Pau des communes des H^{es}-Pyrénées, Mont-de-Marsan et Aire-sur-l'Adour des communes du Gers.

Densification exceptionnelle de l'aire urbaine de toulouse

Évolution de la population des aires urbaines sous l'effet de la densification et de l'extension

Aire urbaine	Population 2008	Aire		Pôle urbain		Couronne	
		Effet densification	Effet extension	Effet densification	Effet extension	Effet densification	Effet extension
Toulouse	1 202 889	181 515	60 786	102 973	873	78 542	59 913
Tarbes	115 588	3 134	1 827	- 353	548	3 487	1 279
Montauban	100 875	13 894	10 803	8 236	7 305	5 658	3 498
Albi	95 424	8 390	992	4 819	1 403	3 571	- 411
Rodez	82 579	7 153	10 585	3 160	7 434	3 993	3 151
Castres	67 381	1 608	4 383	151	3 628	1 457	755
Cahors	43 107	3 487	2 496	220	-	3 267	2 496
Auch	40 492	2 087	2 571	153	-	1 934	2 571
Pamiers	33 405	5 029	6 179	3 830	4 516	1 199	1 663
Saint-Gaudens	29 673	2 614	4 283	1 200	1 607	1 414	2 676
Castelsarrasin	26 102	1 631	13 119	1 581	12 321	50	798
Figeac	25 315	1 857	9 308	691	5 943	1 166	3 365

Note de lecture : L'effet « extension » rend compte de l'augmentation de population due à la seule croissance du périmètre (rapport de la population de 1999 entre le zonage 2010 et le zonage 1999). L'effet « densification » traduit l'augmentation de la population entre 1999 et 2008 sur un territoire constant (zonage 2010).

Sources : Insee - Zonage en aires urbaines - Recensements de la population 1999 et 2008

L

emploi reste concentré dans les grands pôles urbains

En 2008, avec 834 000 emplois et 805 000 actifs occupés, les douze grandes aires urbaines de Midi-Pyrénées regroupent 71 % des emplois de la région (contre 68 % en 1999) et 68 % des actifs (contre 66 %). L'emploi se concentre de plus en plus dans les grands pôles urbains alors que les actifs résident de plus en plus dans les couronnes périurbaines, voire au-delà. Entre 1999 et 2008, le poids des grands pôles urbains dans l'emploi régional est passé de 59 % à 61 %. En 2008, 20 % des actifs résident dans les couronnes périurbaines contre 18 % dix ans auparavant.

L'aire urbaine de Toulouse concentre 47 % des emplois et 46 % des actifs occupés de Midi-Pyrénées. Le pôle urbain de Toulouse concentre à lui seul 474 000 emplois, soit 40 % de l'emploi de Midi-Pyrénées contre 37 % dix ans auparavant. Et 13 % des actifs occupés résident dans la couronne, contre 11 % en 1999.

Les déplacements des actifs pour se rendre sur leur lieu de travail sont de plus en plus nombreux. En 2008, en Midi-Pyrénées, 59 % des actifs changent de communes pour aller travailler, contre 54 % en 1999. Et les périurbains sont beaucoup plus mobiles que les citadins : 50 % de ceux qui habitent dans les grands pôles urbains changent de commune contre 80 % pour ceux qui résident dans les couronnes.

Dans l'aire urbaine de Toulouse, 326 000 actifs travaillent dans une commune différente de celle où ils résident, soit 61 % des actifs. Ils sont 53 % dans le pôle urbain contre 80 % dans la couronne périurbaine à effectuer ces trajets inter-communaux.

L'aire urbaine de Toulouse concentre un emploi sur deux en Midi-Pyrénées

Répartition de la population, des emplois et des actifs occupés en 2008

	Population		Emplois		Actifs occupés	
	Nombre	Part (en %)	Nombre	Part (en %)	Nombre	Part (en %)
Midi-Pyrénées	2 838 228	100	1 173 762	100	1 179 339	100
Grandes aires urbaines *	1 860 052	66	833 962	71	804 809	68
dont Pôles urbains	1 325 212	47	720 274	61	567 488	48
dont Couronnes périurbaines	534 840	19	113 687	10	237 320	20
Aire urbaine de Toulouse *	1 201 243	42	547 862	47	538 500	46
dont Pôle urbain	864 936	30	474 034	40	387 222	33
dont Couronne périurbaine	336 307	12	73 827	6	151 278	13

* non comprise la population résidant hors région

Sources : Insee - Zonage en aires urbaines 2010 - Recensement de la population 2008

sont étendues en intégrant dans leur couronne périurbaine d'autres agglomérations parfois importantes et leur aire d'influence.

Le phénomène d'extension est également fort dans l'aire urbaine de

Montauban, qui gagne 11 communes en étendant son influence en direction de Caussade. D'autres aires urbaines se distinguent aussi. C'est le cas de Pamiers, dont la couronne compte désormais 22 communes,

contre 16 en 1999. Dans l'aire urbaine de Rodez, l'agglomération, qui englobe deux communes supplémentaires importantes, Luc-la-Primaube et Sébazac-Concourès, s'entoure maintenant d'une couronne forte de douze communes supplémentaires.

P

our en savoir plus

- « Nouvelles unités urbaines - Deux Midi-Pyrénéens sur trois vivent en ville », Insee Midi-Pyrénées, 6 pages n° 137, octobre 2011.
- « Le découpage en unités urbaines de 2010 - L'espace urbain augmente de 19 % en une décennie », Insee Première n° 1364, août 2011.
- « L'aire urbaine de Toulouse, un pôle d'emploi stratégique de premier plan », Insee Midi-Pyrénées, 6 pages n° 131, janvier 2011.
- « Le maillage du territoire français - 12 aires métropolitaines, 29 grandes aires urbaines », Insee Première n° 1 333, janvier 2011.
- « Le nouveau zonage en aires urbaines de 2010 - 95 % de la population vit sous l'influence des villes », Insee Première n° 1 374, octobre 2011.
- « Le nouveau zonage en aires urbaines de 2010 - Poursuite de la périurbanisation et croissance des grandes aires urbaines », Insee Première n° 1 375, octobre 2011.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES
DIRECTION RÉGIONALE
DE MIDI-PYRÉNÉES

Téléphone : 05 61 36 61 36
Télécopie : 05 61 36 62 00
Adresse : 36, rue des Trente-Six Ponts
BP 94217
31054 TOULOUSE CEDEX 4

Directeur de la publication :
Jean-Philippe Grouthier
Rédacteur en chef : **Bernard Nozières**
Maquettiste : **Évelyne De Mas**

Imprimeur : Escourbiac
Dépôt légal : octobre 2011
ISSN : 1262-442X